



**Le retour de l'exilé** (jitz)-Le nouveau CD du pianiste français **Jean-Michel Pilc** est à l'unisson de sa prestation époustouflante d'il y a quelques semaines au Melusina:

ça pétille, ça virevolte et ça surprend. Avec ses fidèles compagnons, le contrebassiste François Moutin et le batteur Ari Hoenig, il fonce et fait voler en éclats les standards les plus rebattus. Seule différence face au concert: les pièces sont plus courtes, l'énergie plus canalisée. Le titre du CD "Welcome home" a une connotation amère: La Grande Nation avait royalement ignoré son pianiste prodige qui a dû et su conquérir le public new-yorkais avant que le label français Dreyfus Jazz (sic!) ne s'intéresse à lui. Et dire que nombre de critiques pensent qu'il est parmi les musiciens de jazz des plus intéressants du moment. On les rejoint. Ce pianiste est un rebelle, qui maîtrise les vertiges de la liberté et de l'ivresse.

FDM 36630-2



**Peinlich, pubertär, plöde**

(ik) - Wer den Yuppieklassiker "Generation Golf" des deutschen Jungautoren **Florian Illies** schon nicht gelesen hat, kann auch dieses Buch getrost im Laden lassen: "Anleitung zum Unschuldigen. Das Übungsbuch für ein schlechtes Gewissen" heißt das neueste Buch des Frankfurter-Allgemeine-Journalisten, das in 23 zähen Kapiteln vor allem eines abhandelt: das angeblich omniprésente, schlechte Gewissen von Anhängern der Spaßgesellschaft. Ob bei der Frage nach der richtigen Mülltrennung, dem "fairen" Einkaufen oder bei Begegnungen mit den die Wohlstandsidylle störenden ausländischen Rosenverkäufern, die Außenwelt präsentiert sich für Illies in erster Linie als Ort moralinsaurer Entscheidungen, der deutsche Alltag als eine Art Zwangsjacke der überall lauernden PC-Polizei. Davon muss man sich einfach befreien, findet der Geplagte, und kauft sich - ach, wie witzig! - einen Tropenholztisch, einen Teppich von Kinderhänden gewebt und zehn Eier aus einer Legebatterie. Peinlich, pubertär und plöde, so etwas.

**Florian Illies: "Anleitung zum Unschuldigen."**

**Das Übungsbuch für ein schlechtes Gewissen." Argon Verlag, Berlin 2001, 253 S., 17,50 €.**



**Toutes ces "Innen"**

(gk) - "Dichterinnen, Lebenskünstlerinnen, Astronautinnen, Komponistinnen, Politikerinnen, ....": le nouveau site du centre de documentation **Cid-Femmes**

s'applique à élargir l'image de la femme, au-delà de cette mater familiae dévouée que tous les hommes savent aimer sans conditions. Une adresse internet consacrée donc aux femmes et, surtout, à la présentation des nombreux projets du Cid, comme celui consacré au "Pappecongé", particulièrement intéressant pour la gent masculine aussi. Citons encore l'initiative "1001 neue Bücher" pour laquelle le Cid-Femmes espère trouver assez d'intéressé-e-s pour faire les dons nécessaires à l'acquisition d'un ou de plusieurs livres, que vous pourrez choisir à partir d'une liste, afin d'étoffer la bibliothèque du centre. Un don original pour fêter les dix ans de l'association.

[www.cid-femmes.lu](http://www.cid-femmes.lu)

JOURNAL D'UN FESTIVAL

## Prix du critique



Viens que je te pique ... nique. "Ichi the Killer" fut l'une des découvertes que l'on pouvait faire cette année au festival "Cinénygma".

**Compte rendu, forcément incomplet, des hauts et des bas du "6th Cinénygma Luxembourg International Film Festival".**

(gk) - A trop traîner au festival "Cinénygma", on devient asocial. Y aller voir tous les films, reviendrait à passer ses soirées dans un Utopolis semblant encore plus terne durant ce festival de films fantastiques et/ou luxembourgeois. Pas de décorations spéciales, ni d'animations poussées au-delà du concept de la réception après avant-première avec champagne et petits-fours.

Confronté en outre à un VIP-Bar restreignant son accès, la tactique du saoulage de gueule progressif pour supporter le plus d'horreurs possibles, de-

vient hors de prix. Un choix subjectif est donc nécessaire. Du coup, le film récompensé cette année par le "Méliés d'Argent" - "Dog Soldiers" de Neil Marshall produit, entre autres, par la "Carousel Picture Company" de Luxembourg, reste inconnu à la rédaction. Tout comme d'autres films qu'elle aurait, apparemment, dû voir absolument: "666 - Traue keinem mit dem du schläfst" de Rainer Matsutani, ou "Devils Backbone" de Guillermo Del Toro.

Le "Prix du Public"? "Donnie Darko" de Richard Kelly - auquel le voxz attribua un "Filmtipp", même si une star à la manque très speedée, Patrick Swayze, en avait assuré la promotion luxembourgeoise. Et le gagnant du concours pour courts métrages est "Brasil" de F. Javier Gutierrez Diaz.

Parmi les autres perles du festival: "Avalon", de Mamoru Oshii (grand inspirateur de l'univers de "Matrix"), présente une esthétique froide due aux images retravaillées par ordinateur. Mais c'est justement ces retouches, qui donnent à cette histoire compliquée un statut d'échec magnifique.

"Down", de Dick Maas, fait preuve d'un humour - autour des peurs américaines face aux attentats terroristes - très rafraîchissant.

"Ichi the Killer", de Takeshi Miike, une sorte de fable moderne sur un "tueur ne voulant pas tuer", se base sur un visuel violent, trash et manga, mélangé au désir de faire du cinéma contemplatif avec un sens plus profond, et laisse bouche bée.

Le seul réalisateur représenté au festival "Cinénygma", à faire preuve d'une virtuosité compa-

nable, fut David Fincher avec "Panic Room". Il exagère souvent en faisant de longs travellings magistraux, rendus interminables grâce à l'emploi ultra-sophistiqué d'images de synthèse. Mais point de vue suspense, ce film atteint la quasi-perfection et nous présente, pour une fois, une femme (Jodie Foster), qui saura être plus forte que tous ces vauriens masculins.

Quant à la soirée luxembourgeoise: "Ice Cream Sunday" de Désirée Nosbusch est joliment filmé, mais l'histoire trotte sur place. Ce court manque résolument de passion, pour un film qui a justement la passion comme sujet. A côté, "Alles ist cool", court métrage de Christian Scherg, avec Luc Feit, même s'il présente plein de défauts, fait preuve d'un plaisir d'expérimenter réjouissant. Mais la surprise de la soirée fut la production luxu-belgo-française "Le troisième oeil", de Christophe Fraipont. Des personnages très bien écrits, en cavale dans un Luxembourg qui, espérons-le, atteint ici le paroxysme de sa grisaille ambiante.

A part ça, les immondices ne manquaient pas non plus: "Demonium" d'Andreas Schaas, "TT Syndrome" de Dejan Zecevic, "Sleepless" de Dario Argento ou encore "Dead Creatures" qui, s'il n'est pas tout à fait une crotte, se construit autour de questionnements métaphysiques pour teenager, du genre: "Qu'est-ce que je fous dans cette vie, qui n'en est pas une?". Question sans réponse, qui ne devrait plus provoquer trop de cauchemars, une fois atteint l'âge requis pour voir ce film.

CD-TIPP

## Schweinepest und Bürgermeister

**Das Radio-Ara-Sprachrohr der einheimischen alternativen Musik-Szene, "Bloe Baaschtert", präsentiert ein zweites Album.**

Um die Fortsetzung eines futuristischen SCI-FI-Märchen oder um die Rückkehr eines gräßlichen Kuttenmörders handelt es sich beim CD-Titel "The Return of the Bloe Baaschtert" nicht, obgleich düstere dunkle Stimmen vor der Rache bedrohlicher Todeshunde warnen. Doch keine Panik! Stubenreinheit garantiert die wachsame Überprüfung des Moderators Unki von Radio Ara. Dem lokalen Underground-Sound gibt der Idealist seit Jahren eine Chance.

*Die Sendung "Bloe Baaschtert" ist jeden Montagabend von 18.30 bis 20 Uhr auf Radio Ara zu hören.*

Vor einigen Wochen erschien das zweite Album und liefert weitere musikalische Adrenalinausstöße aus der alternativen Szene: Elektro, Punk, Indie, Goth und Metall lautet das Programm. Die Gegenkultur bezieht ihre eigene Position zu den Problemen dieser Welt. Die Band "Toxkapp" kauderwelscht in gewohnt harter Gangart. Elegische Poesie über die Abgründe der Seele

dichtet Pronoian Made. Gegen Militär und Codex-Pflichten werten Debüt-Gruppen wie Carefree und Against Again. Und besonders scharf rebellieren die quirligen "Lutscherinnen des letzten Jahrtausends". Spacige Vocals sorgen zudem für relaxe Zwischentöne.

Aber wer glaubt "seine Seele in ein Meer aus Blumen" bis zum Schluss der Platte tauchen zu können, den müssen wir leider enttäuschen. Lautstark quengelt da plötzlich am Ende ein junger Mann, brüllt und kreischt einen etwas sonderbaren Wunsch ins Mikrofon: "Ich möchte gern Bürgermeister von Echternach werden." Also liebe

Ostgemeinde, das Angebot gilt! Ede Wolf empfiehlt sich.

Obwohl die Arrangements nicht immer gelungen sind und es manchmal an der Melodieführung mangelt, die wilden Improvisationen verpassen der Compilation sowohl Pepp als auch Kultstatus. Unbekümmert, authentisch, ohne Dünkel. Etwas stereotyp. Na und! Wen stört's! Das Leben ist nun mal ein Klischee.

Ein Album, das nicht nur Hundeherden höher schlagen lässt, sondern ebenfalls praktische Ratschläge liefert: Wie heißt es auf dem Cover? "Respect human rights ... Live your dream ... Make music or noise ... The force will be with you!" WUFFF!

Christiane Schiltz

